

20230220 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/46950/tunisie--plus-de-400-migrants-secourus-en-une-nuit>
[Actualités](#)



Des patrouilleurs de la Garde nationale maritime tunisienne. Crédit : ministère de l'Intérieur tunisien

Tunisie : plus de 400 migrants secourus en une nuit

Par [La rédaction](#) Publié le : 20/02/2023

Dans la nuit de samedi à dimanche, les garde-côtes tunisiens ont procédé au sauvetage de 423 exilés, dont 352 originaires d'Afrique subsaharienne. Quelques jours auparavant, les autorités avaient affirmé que les tentatives de traversée en mer Méditerranée étaient en "forte augmentation".

Nouvelle opération d'envergure au large des côtes tunisiennes. Dans la nuit du samedi 18 au dimanche 19 février, les garde-côtes nationaux ont déjoué 16 tentatives de passage en mer Méditerranée et secouru 423 migrants. Trois cent cinquante-deux étaient d'origine subsaharienne et 71, des ressortissants tunisiens, indique un communiqué du porte-parole de la Garde nationale sur sa page Facebook.

Deux jours avant les sauvetages, vendredi, la Garde côtière tunisienne avait affirmé que les migrations illégales avaient "connu une forte augmentation" la semaine dernière en raison "de l'amélioration des conditions météorologiques".

>> **À (re)lire :** [Les "dangereuses" interceptions des garde-côtes tunisiens dénoncées par Alarm Phone](#)

La Tunisie, dont certaines portions de littoral se trouvent à moins de 150 km de l'île italienne de Lampedusa, enregistre très régulièrement des tentatives de départ de migrants vers l'Italie. Entre le 1er janvier et le 16 février 2023, les garde-côtes ont empêché 191 opérations de traversée maritime irrégulière et secouru 5 216 migrants, dont 560 Tunisiens, a déclaré la Garde nationale dans un communiqué repris par l'agence de presse tunisienne (TAP). Durant ce laps de temps, 48 passeurs ont par ailleurs été arrêtés, précise le document.

Tout au long de l'année 2022, plus de 32 000 migrants sont arrivés en Italie en provenance de Tunisie, d'après le ministère italien de l'Intérieur.

Un pays en crise

Si les nationalités des exilés débarqués sont diverses, la Tunisie fait partie des pays les plus représentés, avec 18 000 de ses citoyens arrivés sur les côtes italiennes. Depuis un an et demi, le pays traverse une crise politique aigüe, doublée d'une forte détérioration de son économie. Le président Kaïs Saïed concentre par ailleurs tous les pouvoirs depuis 18 mois et a révisé la Constitution pour réduire les prérogatives du Parlement, et revenir à un système ultra-présidentiel similaire à celui d'avant la révolution de 2011 et la chute du dictateur Zine el-Abidine Ben Ali.

L'inflation à plus de 10 %, l'augmentation de la pauvreté et le creusement de la dette complètent la liste des raisons qui poussent les Tunisiens à envisager leur avenir ailleurs en Europe.

>> **À (re)lire :** [En Tunisie, des manifestations pour dénoncer "la folle hausse des prix"](#)

Mais sur cette route migratoire très empruntée, les drames sont nombreux. [Cinq migrants originaires d'Afrique subsaharienne sont morts](#) dans le naufrage de leur embarcation au large de Sfax, alors qu'ils cherchaient à se rendre clandestinement en Europe, a indiqué, le 7 janvier, à l'AFP, le porte-parole du parquet de la ville. Cinq personnes sont également portées disparues depuis ce naufrage, malgré des opérations de ratissage des lieux pour tenter de retrouver des survivants.

Le 24 décembre 2022, le corps d'une petite fille a été retrouvé sur une plage de Sidi Founkhal, sur les îles Kerkennah. L'enfant, âgée d'environ trois ans, a été découverte par hasard par un habitant de la ville de Sfax, qui l'a prise en photo. Visage face contre terre, vêtue d'une veste rose et d'un collant, son identité n'est pas connue, précise [Mediapart](#) dans un article. Le même jour, [des corps d'adultes subsahariens avaient également été retrouvés](#) sur cette plage tunisienne.

Cet archipel peuplé de 15 000 habitants, au large de la ville de Sfax est régulièrement confronté aux drames de l'immigration. Nasser, un pêcheur de l'une de ses îles a confié à Médiapart voir "des cadavres presque tous les jours".